



Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la
région Occitanie

A retenir

TOURNESOL

Orobanche cumana : Soyez particulièrement vigilant sur chacune de vos parcelles.

Tournesol sauvage : Surveillez vos parcelles durant la floraison

Ambroisie trifide : Signaler sa présence.

SOJA

Acarien : Pas d'attaques observées.

Punaise verte : Risque nul.

Chenilles défoliatrices : Risque très faible à ce jour.

Sclérotinia : Risque faible à ce jour. Surveillez vos parcelles irriguées.

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison du colza, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

2. Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.

3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles ou imidazoles**. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthriinoïde en premier.

4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**

.Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « Les abeilles butinent » et la note nationale BSV « Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les ! » sur les sites Internet des partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :

Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'agriculture de Hte-Garonne
et du Tarn, Chambre
régionale d'agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, FREDON,
Qualisol, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

TOURNESOL

ANALYSE DE RISQUE ÉLABORÉE À L'ÉCHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE – MIDI-PYRÉNÉES

• Stades phénologiques et état des cultures

Les conditions météorologiques sont propices au bon développement des tournesols en ce début juillet 2017. Les températures douces et les pluies régulières des quinze derniers jours ont été salvatrices. La majorité des tournesols sont maintenant en pleine floraison (stade F3, BBCH63 et BBCH65). Les parcelles les plus tardives sont au stade E5 (BBCH59 : le bouton est encore fermé. Les fleurs ligulées sont visibles entre les bractées). Les parcelles les plus précoces sont au stade début maturation (M0, BBCH80 : chute des fleurs ligulées. Le dos du capitule est encore vert.). Quelques dégâts de verse sont observés dans les secteurs où les précipitations ont été accompagnées de vent violent.

• Orobanche cumana

L'Orobanche cumana, parasite spécifique du tournesol, a été observé pour la première fois en 2009 dans le Sud-Ouest, dans quelques parcelles de tournesol. Ce parasite fait l'objet d'un plan de prophylaxie pour éviter son extension compte tenu du très fort potentiel grainier de l'Orobanche et de ses importantes possibilités de dissémination (vent, animaux, outils de travail du sol et de récolte...). Sa nuisibilité est très forte puisqu'elle va jusqu'à détruire totalement la plante de tournesol.

Son extension se poursuit d'année en année et il est important de repérer les premiers foyers le plus rapidement possible. En cas de présence d'Orobanche cumana sur votre parcelle, contactez Terres Inovia. Pour plus d'information, consultez le lien suivant :

<http://www.terresinovia.fr/tournesol/cultiver-du-tournesol/orobanche-cumana/>



Orobanche cumana (photo Terres Inovia).

• Tournesol sauvage

Cette adventice est très fréquemment présente dans de nombreuses parcelles de la région. Des pertes de rendement sont non négligeables en cas de fortes infestations. Sa progression est très rapide dans la rotation et nécessite un contrôle (arrachage) dès les premières plantes observées (cf. information technique ci-dessous).

C'est le moment de repérer d'éventuels pieds de tournesols sauvages. A partir du début de la floraison du tournesol, ils sont facilement repérables car ils dépassent le tournesol cultivé et ont un port buissonnant.

Halte aux tournesols adventices !



En laissant faire



Les tournesols adventices sont bien visibles à partir de la floraison du tournesol : dépassant le plus souvent largement la culture avec un port buissonnant, une pigmentation violacée et une floraison échelonnée.

Pour éviter que quelques pieds de tournesols adventices prolifèrent en quelques années AGISSEZ dès leur apparition

- Arrachez impérativement les premiers pieds juste avant la floraison du tournesol cultivé. Si les pieds de tournesol adventices sont repérés plus tardivement, alors que les premières graines sont déjà formées, sortez les de la parcelle après arrachage.
- Informez-en rapidement votre fournisseur de semences.



En agissant



Pour en savoir plus
- reconnaissance,
- lutte :

www.terresinovia.fr
Tournesol - désherbage

Les tournesols adventices, communément appelés tournesols sauvages, sont très nuisibles. Ils sont de plus en plus fréquents dans diverses zones de production de tournesol dans le monde, dont la France.

C'est pourquoi, malgré les précautions prises par les semenciers pour leur production de semences, leur présence à faible taux (de l'ordre de 1 à 5 pour 10 000) ne peut être complètement exclue dans certains lots commerciaux.

Les tournesols adventices apparaissent sous forme de pieds isolés (le plus souvent de 1 à 10 pieds par ha) qui évoluent rapidement en foyers incontrôlables s'ils ne sont pas éliminés avant grenaison (en début de floraison) dès leur première année de présence. Ils peuvent ensuite infester toute la parcelle et la rendre impropre à la culture du tournesol.


**Terres
Inovia**
 l'agronomie en mouvement

• Ambroisie trifide

L'ambroisie trifide est une espèce au pollen allergisant se retrouvant, en France, essentiellement dans les milieux cultivés. **Elle est potentiellement concurrentielle pour les cultures et aussi allergène que l'ambroisie à feuille d'armoise.**

L'ambroisie trifide est surtout présente dans le Sud-Ouest, pour mieux connaître sa répartition et le niveau d'infestation, merci de signaler sa présence grâce à l'enquête mise en ligne par Terres Inovia :

<http://www.terresinovia.fr/tournesol/cultiver-du-tournesol/desherbage/ambroisie-trifide/>

En suivant ce lien, vous trouverez également de nombreuses informations sur la reconnaissance de cette adventice et les moyens de lutte agronomiques.

La présence d'ambroisie à feuille d'armoise doit également faire l'objet d'un signalement auprès de Terres Inovia.



Ambrosie trifide au stade végétatif (source : ACTA).

SOJA

ANALYSE DE RISQUE ÉLABORÉE À L'ÉCHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE – MIDI-PYRÉNÉES

• Dispositif

Le suivi biologique du territoire pour la culture du soja ne s'appuie pas sur des parcelles fixes d'observations. L'état sanitaire de la culture en cours de campagne est réalisé grâce à :

- des observations de parcelles dites « flottantes » réalisées par des techniciens de terrain, observateurs réguliers sur d'autres cultures ;
- deux tournées parcellaires réalisées par Terres Inovia : la première au stade R1 (début floraison) puis la seconde aux stades R5-R6 (formation des graines puis grossissement). La première tournée s'est déroulée du 03 au 11 juillet 2017 et le présent message s'appuie, principalement, sur ces observations. La seconde tournée sera réalisée début août et fera l'objet d'un second message.
- une tournée en fin de cycle couvrant l'ensemble du bassin de production Sud-Ouest sera réalisée par Terres Inovia, afin d'établir un bilan sanitaire des parcelles.

La rédaction de ce bulletin s'appuie sur 55 parcelles de soja des bassins traditionnels de production du sud-ouest de la France. La majorité des parcelles sont situées en vallée (38 parcelles) et semées au semoir monograinne à 60cm d'écartement. Sur l'ensemble, la moitié des parcelles ne seront pas irriguées.

• Stades phénologiques et état des cultures

Une majorité de parcelles (26 sur 55) est au stade R2 (une fleur est épanouie à l'un des deux nœuds les plus élevés sur le tige principale et portant une feuille pleinement développée). Les parcelles les plus précoces (7 parcelles) sont au stade R4 (une gousse a 2cm de long sur l'un des quatre nœuds les plus élevés sur la tige principale et portant une feuille pleinement développée). Les 5 parcelles les plus tardives sont au stade V5 (5ème nœuds).

Les sojas présentent un bon état végétatif et sanitaire général, les conditions de semis et la période de développement ont été bons grâce aux températures douces et aux pluies régulières. Aucun stress hydrique n'a été détecté à ce stade. Certaines parcelles présentent des états d'enherbements élevés avec des adventices qui sont parfois mal contrôlées (8 sur 55).



Parcelle de soja présentant un bon développement végétatif (photo Terres Inovia).

Des symptômes de phytotoxicité sont présents dans quelques parcelles surtout au bordure de champ. Des carences passagères, dûes aux conditions climatiques des dernières semaines (températures extrêmes et/ou fort abats d'eau), ont pu apparaître sur les jeunes feuilles trifoliées. Ces symptômes sont, selon les situations présents sur l'ensemble de la parcelle ou sur des veines de sol particulière. Ces colorations devraient disparaître avec le retour des conditions plus « classiques ». Les parcelles touchées doivent être surveillées avec attention.

• **Acariens/ Araignées jaunes (*Tetranychus urticae* et *Tetranychus turkestanii*)**

Les adultes sont responsables des dégâts : par des piqûres alimentaires dans les feuilles qui provoquent des décolorations (jaunissement) qui évoluent en nécrose et chute prématurée des feuilles. Ils vivent à la surface inférieure des feuilles où ils tissent des toiles soyeuses qui assurent une protection des œufs contre le vent, la pluie, les prédateurs mais aussi les traitements acaricides.

Les attaques débutent en juin à partir des bords de parcelle et ont pour origine la migration d'acariens depuis les bords des routes, les fossés, les haies ou les cultures voisines.

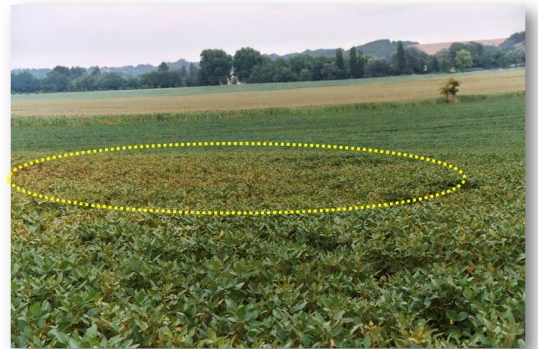
Les premiers foyers apparaissent à la face inférieure des feuilles basales du soja puis migrent vers les étages supérieurs. Les populations d'acariens atteignent un pic dans les 3-4 semaines qui suivent les premières colonisations.

Les facteurs de risques sont :

- le climat : les acariens se développent d'autant mieux que la température est élevée. La pluie limite les pullulation et donc les attaques ;
- les sols légers, filtrants et caillouteux ;
- l'historique d'infestation de la parcelle.

La présence des acariens est limitée par :

- L'irrigation par aspersion ou les conditions pluvieuses (pas d'effet de l'irrigation par immersion) ;
- la présence de prédateurs acariphages.



Zone jaunâtre à faible croissance
(Photo : Terres Inovia)



Face inférieure des feuilles de soja avec acariens (Photo : Terres Inovia)

Aucun dégât d'acariens n'a pour l'instant été signalé ou observé en Midi-Pyrénées ou en Aquitaine.

Période de risque : mi-juin jusqu'à la sénescence du feuillage.

Seuil de nuisibilité : dès l'apparition des acariens sur la face inférieure des feuilles basales des plantes de soja.

Évaluation du risque : Le risque est faible à ce jour.

Observez attentivement vos parcelles (bordures), en particulier celles conduites en sec. L'irrigation par aspersion est la meilleure parade à la propagation des acariens dans le couvert.

• **Punaise verte (*Nezara viridula*)**

De nombreuses familles de punaises sont présentes dans le soja. Cependant la plus fréquente est *Nezara viridula* (punaise verte), qui peut occasionner de sévères dégâts. Elle attaque tous les organes de la plante mais surtout les gousses et les graines en formation (piqûres d'alimentation).

La punaise verte a été observée sur 5 parcelles, à des stades jeunes et en faible nombre. Pas de risque pour la culture à ce jour.



Stades jeunes de punaises vertes (source : Terres Inovia)

Période de risque : Début de formation des gousses jusqu'à 15 jours avant la récolte

Seuil de nuisibilité : 3 punaises sur la moitié des observations (observation de 6 à 8 points de quelques m² dans la parcelles et en bordure)

Évaluation du risque : Le risque est nul, les soja n'étant pas encore au stade sensible.

L'observation et le suivi des parcelles est important. Les pullulations des punaises sont très variables d'une parcelle à l'autre : chaque parcelle est à gérer individuellement.

• Vanesse (*Vanessa cardui*) et autres chenilles défoliatrices

Le soja abrite de nombreuses chenilles défoliatrices : vanesse de l'artichaut, noctuelle de la tomate ou héliothis armigera sont les plus courantes. Au cours de leur développement les chenilles dévorent les tissus foliaires.

Le suivi d'Héliothis dans les autres cultures d'été (exemple maïs ou sorgho) montre que le ravageur est présent, sans toutefois détecter de pic de vol.

Moins d'une dizaine de parcelles visitées présentent des attaques de chenilles défoliatrices mais l'intensité des attaques est anecdotique à ce stade.



Perforation du limbe par la chenille de vanesse (Photo : Terres Inovia)

Période de risque : 1ère feuille trifoliée – Floraison

Évaluation du risque :

Le risque est très faible à ce jour.

• Sclérotinia

Le sclérotinia est la maladie la plus fréquente et répandue sur le soja dans nos régions.

La pourriture blanche commence au niveau d'un nœud fleuri, gagne la tige, puis le haut de la plante se dessèche.

Les pertes de rendement peuvent être importantes lors d'attaques précoces se déroulant sous des conditions favorables au champignon (températures élevées, excès d'eau, forte hygrométrie).

La présence de la maladie se décèle vers le milieu de la floraison lorsque les plantes atteintes commencent à se dessécher.

Les facteurs de risque sont :

- cultures denses ou versées ;
- pluviométrie abondante ou irrigation fréquente.

Aucun symptôme de sclérotinia n'a été observé ni signalé dans les parcelles de la région.

Période de risque : début floraison jusqu'à récolte



Mycélium sur tige de soja (Photo : Terres Inovia)

Évaluation du risque : Le risque est faible à ce jour.

Surveillez en particulier les parcelles denses et irriguées. Pour minimiser le risque en cours de campagne : bannissez toute fertilisation azotée ; espacez les irrigations et compensez en augmentant les quantités à chaque apport.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal tournesol a été préparé par l'animateur filière tournesol de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par AgriAgen, Antedis, AREAL, Arterris, CASCAP, Chambres d'Agriculture de la Haute-Garonne, du Lot, du Tarn et du Tarn-et-Garonne, Conseiller privé, Epi Salvagnacois, Ets Ladevèze, Euralis, Gersycoop, L'Isle-aux-grains, Novasol, Qualisol, RAGT, Silos Vicois, Terres Inovia, Val de Gascogne, Vidal Appro, Vivadour et les agriculteurs observateurs. Pour la région Aquitaine, les observateurs sont précisés dans le BSV « Grandes cultures » d' Aquitaine.

Le bulletin de santé du végétal soja a été préparé par l'animateur filière soja de Terres Inovia.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.